



Revue de Presse du Liban et du Moyen-Orient

Médiarama

Mercredi 5 décembre 2012
Numéro 231

Mediaramaliban@gmail.com

www.mediaramalb.wordpress.com

Titres des journaux

As Safir (nationaliste arabe)

Egypte: la deuxième révolution ébranle les portes du palais

An Nahar (proche du 14-Mars)

Le palais présidentiel en Egypte sous blocus et Morsi gagne son domicile par la porte de service

Al Akhbar (quotidien libanais de gauche)

Les noms de ceux qui volent la mer

Al Balad (quotidien libanais indépendant)

Hariri tourne le dos aux campagnes et reçoit la Coalition syrienne

Al Moustaqbal (propriété de Saad Hariri)

Hariri à la délégation de la coalition syrienne: avec vous quels que soient les défis

L'Orient-Le Jour (proche du 14-Mars)

Menaces feutrées du 8-Mars sur les Législatives

Al Watan (quotidien syrien non-étatique)

La Russie contre toute intervention étrangère. L'Occident exploite le «chimique» pour déployer les Patriot

Al Hayat (quotidien pro-saoudien)

Les craintes d'une utilisation des armes chimiques s'amplifient, pour Lavrov, ce ne sont que des rumeurs

L'événement

L'embuscade de Tal Kalakh met Tripoli à feu et à sang

Une fois de plus, les tensions provoquées par le conflit en Syrie ont dégénéré en violents affrontements entre les quartiers de Bab Tebbané et Jabal Mohsen, à Tripoli, avec leur cortège de tués et de blessés. 5 morts et 50 blessés au moment d'écrire ces lignes.

La tension était devenue insupportable après des rumeurs qui ont circulé en ville sur l'intention de miliciens sunnites d'enlever des habitants alaouites pour les échanger contre les corps des jihadistes libanais tués vendredi 30 novembre dans une embuscade de l'armée syrienne, dans la région de Tal Kalakh, en Syrie. Puis les affrontements ont éclaté quand des sunnites se sont approchés de magasins alaouites, selon la Voix du Liban.

Les combats ont cessé mercredi matin mais des snipers étaient toujours positionnés sur les toits et dans les rues, le doigt sur la gâchette. Les magasins avaient leurs rideaux baissés sur l'avenue de Syrie qui sépare Baba-Tebbané de Jabal Mohsen. L'autoroute reliant Tripoli à la frontière syrienne, coupée mardi à cause des combats, a été rouverte, mais la circulation y est très faible.

Avant cette accalmie, les affrontements aux armes automatiques, aux roquettes RPG7 et B10 s'étaient poursuivis toute la nuit, notamment sur l'axe Chaarani-Amerkan. L'Armée libanaise a demandé aux riverains de quitter leurs domiciles vers des lieux plus sûrs.

L'Armée avait d'ailleurs lancé un ultimatum aux miliciens, leur enjoignant d'évacuer les rues sous peine d'être pris pour cible. Et effectivement, les soldats ont reçu l'ordre de riposter aux sources des tirs quels qu'ils soient.

Reflétant l'état d'esprit qui règne à Tripoli, le prédicateur salafiste proche d'Al-Qaïda, Omar Bakri Fustouq, a fait assumer à l'Etat libanais «la responsabilité de toute réaction des Tripolitains, notamment des frères de ceux qui sont tombés à Tal Kalakh». «Certains pourraient s'impliquer dans des rapt, la situation est explosive dans tout le Liban-Nord», a-t-il dit dans des déclarations reprises par le site d'information elnashra.com.

Le responsable de la communication du Parti arabe démocratique (la formation alaouite), Abdel Latif Saleh, a de son côté accusé le député islamiste du Courant du futur, Khaled Daher, d'«être responsable de tout ce qui se passe au Liban-Nord».

Pour tenter de faire baisser la tension, le ministre des Affaires étrangères, Adnane Mansour, a demandé aux autorités syriennes le rapatriement des corps des jeunes sunnites tués. L'ambassadeur de Syrie à Beyrouth, Ali Abdel Karim Ali, a affirmé que son pays étudiait cette demande. Il a par ailleurs exhorté le gouvernement libanais à «assumer ses responsabilités constitutionnelles et légales en demandant des comptes au député Okab Sakr», qui a reconnu livrer des armes aux rebelles syriennes.

Plus tard, le ministère syrien des Affaires étrangères aurait confirmé sa disposition à assurer le rapatriement des corps pour des «raisons humanitaires».

Elnashra.com (Site d'information indépendant)

Antoine Hayeck, journaliste libanais indépendant

Il n'est un secret pour personne que la situation au Liban évolue au rythme de la crise syrienne. Mais cette évolution est devenue étroitement liée aux développements en Syrie, surtout depuis que des pays du Golfe ont intensifié leurs pressions sur le régime syrien à travers la porte de l'émirat salafiste non-proclamé à Tripoli, croit savoir un ministre concerné. Ces faits interviennent après une période de relative accalmie, après que l'armée syrienne eut enregistré des avancées dans la région de Tal Kalakh et les villages environnants, qui se sont soldées par une baisse de la contrebande d'armes et des infiltrations de combattants via cette région. En parallèle, l'activité a fortement augmenté du côté des passages frontaliers entre la Turquie et la Syrie.

Ce même ministre revient quelques mois en arrière, lorsque le roi saoudien Abdallah Ben Abdel Aziz a déployé des efforts sérieux pour tenter de mettre le Liban à l'abri de la crise syrienne. Il a alors fait pression sur le camp pro-saoudien au Liban afin qu'il participe au dialogue national, ce qui s'est traduit par un refroidissement de la scène au Liban-Nord.

Mais la résistance opposée par le régime syrien a dicté des changements rapides dans la politique saoudienne au Liban et dans les pays voisins de la Syrie. Ces changements se sont manifestés par les remaniements à la tête des services de renseignements saoudiens, l'augmentation du financement des groupes armés en Syrie, et le transfert de militants d'Al-Qaïda du Liban-Sud et de la Békaa vers la ville de Tripoli, en prévision de l'heure H, qui a coïncidé avec l'annonce par les rebelles syriens du début de la bataille de la libération de Damas.

Le ministre souligne que les graves développements en cours au Liban et en Syrie répondent à un agenda saoudo-qatari, d'autant que tout le monde sait que le cheikh Ahmad Al-Assir, financé par le Qatar, coordonne son action avec les extrémistes du Liban-Nord, eux-mêmes financés par ce pays et par l'Arabie saoudite. En fait, les rôles sont bien répartis entre les deux pays: l'Arabie saoudite finance les courants wahhabites, alors que le Qatar finance les mouvements salafistes et les groupes proches d'Al-Qaïda. Le tout étant supervisé par les Etats-Unis et des Etats européens, selon des documents aux mains de parties concernées. Les enregistrements sonores du député du Courant du futur, Okab Sakr, montrant son implication dans la livraison d'armes aux rebelles syriens, n'est qu'une goutte dans un océan de preuves qui vont être prochainement divulguées.

Al Akhbar

Selon des informations qui circulent à Saïda, un service de sécurité a identifié un officier des Forces de sécurité intérieure (FSI) alors qu'il dispensait un entraînement militaire à des partisans du cheikh Ahmad Al-Assir dans un vallon proche de la ville. Cet officier est connu pour ses sympathies pour le dignitaire religieux derrière lequel il a pris l'habitude de prier et dont il écoute les prêches et les enseignements.

En dépit des plaintes portées contre cet officier du fait que ses affinités sectaires et politiques se reflètent sur son comportement lorsqu'il est en mission, il est toujours à son poste depuis sept ans, dans sa région natale, contrairement aux règles habituellement appliquées au sein des FSI.

ILS ONT DIT...

Michel Aoun, chef du Courant patriotique libre

“Les renseignements des

Forces de sécurité intérieure veulent avoir les SMS des 3,7 millions de Libanais pendant les deux mois qui ont précédé l'assassinat du général Wissam el-Hassan. De cette manière tous les secrets et toute la vie privée des Libanais seront entre les mains de ce service et pourront faire l'objet de chantage (...) Le boycott du Parlement par le 14-Mars signifie la descente dans la rue, le refus du régime, de la Constitution et de la législation, et constitue un coup d'État. Nous n'accepterons pas ce coup d'État et nous sommes prêts à défendre la Constitution avec tous les moyens autorisés. Le Parlement doit être le seul lieu de rencontre. Je ne suis pas d'accord avec un changement gouvernemental, surtout dans de telles circonstances. Ils nous prennent pour des idiots, mais nous le méritons sans doute, car nous sommes trop gentils. Il n'y aura pas de vide au pouvoir que les élections aient lieu ou pas (...) En 2004, j'ai été déféré devant la justice et accusé d'un crime passible de 15 ans de travaux forcés pour m'être rendu aux États-Unis afin d'y réclamer l'application de la résolution 520 qui exigeait le retrait de toutes les troupes étrangères du Liban. Je n'avais ni acheté des armes ni passé du temps en Syrie pour aider les combattants. Et ceux-là mêmes qui avaient demandé que je sois condamné veulent aujourd'hui protéger “le faucon” Okab Sakr. Ces gens croient que nous n'avons pas de mémoire. Nous avons beaucoup pardonné, mais nous ne voulons pas être entraînés dans une guerre régionale. Les Syriens sont nos frères. Nous voulons qu'ils dialoguent entre eux et qu'ils tirent les leçons de notre propre expérience.

Le patriarche Ignace IV Hazim n'est plus

Le patriarche grec-orthodoxe d'Antioche et de tout l'Orient, Mgr Ignace IV Hazim, est décédé à l'âge de 92 ans à l'hôpital Saint-Georges, à Achrafié (Beyrouth), à la suite d'une attaque cérébrale. Mgr Hazim, qui est de nationalité syrienne, avait été transporté mardi aux soins intensifs dans un état critique.

Joublatt reçu par Hollande à la mi-décembre

Le quotidien Al-Moustaqbal a rapporté que le président du Parti socialiste progressiste, le député Walid Joublatt, effectuera une visite à Paris à la mi-décembre, où il sera reçu par le président François Hollande.

Deux navires de guerre russes à Tartous

Deux navires de guerre russes sont arrivés au port syrien de Tartous pour se ravitailler dans cette seule implantation navale russe en Méditerranée, a indiqué mercredi une source au sein de l'état-major de la marine russe. «Les navires de débarquement Novotcherkassk et Saratov sont arrivés pour 24 heures au port syrien de Tartous où se trouve un point de ravitaillement et de soutien technique de la marine russe», a déclaré cette source à l'agence Interfax. La base de Tartous, située à 220 kilomètres au nord-ouest de Damas, a été créée en vertu d'un accord conclu en 1971, à l'époque soviétique. Elle est équipée de casernes, bâtiments de stockage, docks flottants, d'un bateau pour effectuer des réparations, et emploie une cinquantaine de marins russes, selon les médias officiels russes.

An Nahar

Ibrahim Bayram, journaliste libanais proche de la majorité

Dimanche soir, une réunion non prévue a regroupé des dirigeants du 8-Mars pour débattre du meeting organisé par le Courant du futur (CDF) à Tripoli en commémoration du quarantième du général Wissam al-Hassan. Les participants à la discussion ont convenu que les discours prononcés à cette occasion ne comportent nullement un plan de confrontation clair et net pour faire face à l'adversaire. Le CDF a seulement décidé de couper tous les ponts avec ses rivaux et a adopté une attitude qui n'est pas à la hauteur de l'objectif difficile qu'il s'est fixé il y a deux mois, celui de renverser le gouvernement actuel et de jeter les bases d'une nouvelle étape politique caractérisée par l'«anéantissement» des rivaux, selon les termes utilisés par les orateurs du meeting de Tripoli. Les mots «vengeance» et «anéantissement», qui étaient hier encore étrangers au lexique politique libanais, sont devenus familiers dans les discours du 14-Mars. Ils sont censés refléter un état de guerre et une confrontation supposée qui signifie: «Que la guerre éclate et que le gagnant règne». Mais encore une fois, le discours ne propose à la base populaire aucun plan, à part les résultats d'élections législatives tout aussi hypothétiques.

Les milieux dirigeants du 8-Mars estiment que le 14-Mars commet toujours un double «pêché» politique: il sous-estime les capacités de ses adversaires à contrôler le jeu politique et les équations du pouvoir; il utilise toujours le langage de l'intimidation pour empocher immédiatement des dividendes politiques. C'est ce qu'il a fait après l'assassinat du général Wissam el-Hassan, lorsqu'il a brandi l'épée du boycott total, de l'escalade et de la «grève politique», pour obtenir, en vain, le départ du gouvernement de Najib Mikati.

Mais ces mêmes milieux assurent que le procédé utilisé ces deux derniers mois par le 14-Mars a atteint ses limites et s'est essoufflé. Dorénavant, le 14-Mars devra traiter avec une nouvelle étape, celle de l'après-embuscade de Tal Kalakh.

L'Orient-Le Jour

Le ministre libanais des Télécommunications, Nicolas Sehnaoui, a affirmé mercredi qu'il avait décidé de remettre aux Forces de sécurité intérieure (FSI) les données sur le mouvement, mais sans le contenu, des messages courts (SMS) échangés sur tout le territoire libanais sur une période remontant à deux mois avant l'assassinat, le 19 octobre 2012, de Wissam el-Hassan.

«Notre refus concernait des informations sur la vie privée des Libanais», a déclaré M. Sehnaoui à la chaîne LBC. «La demande des FSI a été faite d'une façon inappropriée. Il s'agissait de délivrer le contenu des SMS et des informations concernant Internet concernant tous les Libanais», a-t-il dit.

Dans le cadre de leur enquête, les services de renseignements des FSI ont demandé à avoir accès au contenu des SMS échangés sur tout le territoire libanais sur une période remontant à deux mois avant l'assassinat du général Hassan.

Le ministre des Télécoms a lancé lundi soir un appel sur sa page Facebook invitant les internautes à se mobiliser contre la requête des FSI.

Al Akhbar

Un rapport officiel fait état de plus de 1141 empiètements sur le domaine public maritime, dont seulement 73 auraient reçus des autorisations. Les personnes mises en cause occupent aujourd'hui quelque 4,9 millions de m² du bord de mer, estimés à des dizaines de milliards de dollars. Parmi les contrevenants figurent le président de la Chambre, Nabih Berry, l'ancien député Misbah Ahdab, Youssef Kanaan, père du député Ibrahim Kanaan, et Roger Eddé président de Mouvement la Paix, propriétaire du complexe balnéaire Eddé Sand's à Jbeil.